

DECLARATION

DES

VUES ET MOTIFS

DE

L'ASSOCIATION LOYALE CANADIENNE

DU DISTRICT DE MONTREAL.



ENCOURAGE' par l'extension rapide que prend chaque jour l'ASSOCIATION LOYALE CANADIENNE dans nos Campagnes, et déterminé par les prétentions injustes de cette fraction de nos co-sujets d'origine Britannique qui, dans le but avoué de ravir à la majorité des habitans de ce pays toute influence constitutionnelle, profite avec ardeur de la fausse position où nous ont placés les déplorables tentatives d'un petit nombre de nos compatriotes égarés, pour attaquer nos institutions avec acharnement et mauvaise foi; reposant toute confiance dans la bonté de notre Auguste et Bien-aimée Souveraine, ainsi que dans la justice et l'impartialité de son Gouvernement, et convaincu que de notre zèle à défendre notre religion, notre langue et nos usages, dépendront leur maintien et leur conservation dans cette Province; le Comité de l'Association Loyale Canadienne pour la Ville de Montréal, en faisant appel à tous les vrais amis du pays et en les invitant, dans l'intérêt général, à réunir leurs efforts aux siens, laissant de côté toutes préventions, jalousies et répugnances, croit devoir expliquer particulièrement et publiquement les motifs qui ont donné lieu à la formation de cette Association, ainsi que les objets qu'elle a eu en vue en la formant.

On ne peut se dissimuler qu'il existe encore un grand nombre d'abus qui pèsent également sur tous les habitans de cette Province et retardent les progrès de sa prospérité.

Jusqu'ici on ne s'est que trop attaché à des discussions oiseuses et souvent envenimées par l'esprit de parti, sur des objets qui n'étaient certainement pas la cause principale du malaise politique sous lequel languissait le pays.

La triste expérience que l'on vient de faire des suites de cet écart d'une sage politique, doit engager tout bon citoyen à revenir à de meilleurs principes, et à abandonner toutes vues secondaires pour ne s'occuper que des intérêts majeurs de la Province.

Les hommes qui ont guidé le Parti Réformiste, se sont, depuis quelques années, grandement abusés sur leur mission. Ils ont perdu de vue les améliorations qu'il était en leur pouvoir d'opérer, pour ne s'attacher qu'à l'introduction de théories douteuses, et dont la mise en pratique pouvait entraîner les plus graves inconvénients. Une fois les bornes dépassées, il leur a été impossible de s'arrêter, et leurs exigences toujours croissantes les ont enfin précipités dans l'égarément qui a failli détruire toutes nos libertés, comme tout espoir d'arriver à une réforme raisonnable.

En exposant ainsi ses sentimens sur les malheureuses circonstances qui ont, avec d'autres ci-après citées, contribué à amener la crise que nous venons d'éprouver, le Comité n'entend pas faire le procès du passé, mais uniquement en expliquer les fautes et faire concevoir que son but sera d'éviter les mêmes erreurs.